

DUT 1 Tec de Cours 4. Le lexique. (Seq2 doc1.)

LE **LEXIQUE** EST L'ENSEMBLE DES MOTS D'UNE LANGUE (le dictionnaire français en compte environ 70 000). ON DIT QU'UNE LANGUE EST *VIVANTE* QUAND SON LEXIQUE EST ACTIF. CELA SIGNIFIE QUE DE NOUVEAUX MOTS Y SONT RÉGULIÈREMENT AJOUTÉS ou RETRANCHÉS. CELA SE FAIT PAR DÉCRET DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

IL EXISTE TROIS MODES DE FORMATION ou d'INSERTION de MOTS dans la LANGUE:

- **LA DÉRIVATION** : PRÉFIXE + BASE + SUFFIXE *frison+ner*
 - Les préfixes et suffixes portent toujours une signification : *Dé-valor-iser* ; *ver-dâtre* ; *en-terre-ment* ; *in-suffi-sant* ...
 - Préfixes (= fixés avant : *ré-vision*) et suffixes (= fixés après : *certi-tude*) sont des unités de sens adjointes à la base lexicale. Les infixes (inclus au milieu : *fini-ss-ons*) sont des marqueurs grammaticaux.

Cependant, contrairement à la base (ou radical), ces unités n'ont aucune autonomie lexicale et ne peuvent en aucun cas se retrouver dans une phrase : elles ne sont pas des mots.
- **LA COMPOSITION** : DEUX MOTS QUI EXISTENT SE RASSEMBLENT POUR EN FAIRE UN TROISIÈME : *portefeuille* / *ouvre-boîte* / *maintenant* / *gendarme* ...
- **L'EMPRUNT** : INTEGRATION D'UN MOT ÉTRANGER parfois légèrement modifié, « francisé » : *glaiëul* ; *week-end* ; *karaté* ; *piano* ; *zombie* ; *zen* ; *sabbat* ; *Michaël* ; *corrida* ; *chèque* ; *chiffre* ; *fakir* ; *toubib* ; *zèbre*, *baroque*, *garçon* ; *garder* ; *vodka* ; *datcha* ; *karma* ; *chakra* ...
Ces emprunts sont parfois familiers : *boss*, *kava*, *dikave*, *piano* (adverbe), *fritz* ...

Les mots appartiennent, dans toutes les langues, à des catégories relatives au contexte de leur usage. Il existe ainsi trois principaux registres ou niveau de langue.

Registre soutenu (bcp de mots): code écrit ; contexte littéraire, scientifique, socialement marqué par le respect, la hiérarchie... Relation sociale énonciateur/énonciataire marquée par des conventions, voire des protocoles.

Registre courant (peu de mots) : code de l'oralité tenue ; contexte quotidien. Relation sociale énonciateur/énonciataire marquée par le pragmatisme et une certaine simplicité.

Registre familier (bcp de mots) : code de l'oralité relâché ; contexte amical, non contraint. Relation sociale énonciateur/énonciataire marquée par la liberté, le plaisir, voire une certaine créativité. et une certaine simplicité.

Activité à partir du doc 1 seq 2 (texte d'Evrard):

produire une explication lexicographique et une définition pour les mots.

- préjugés 13
- infiniment 23
- cristallisent 39
- nonsense 45
- agonisante 54

Exemple de réponse possible pour le mot « longévité »

- *longévité* : Nom féminin. Mot dérivé de la base lexicale adjectivale « long » ; y est ajouté le suffixe nominal – *évité* (qui donne la qualité désignée par la base). Qualité de ce qui est durable, de ce qui se perpétue pendant un temps important.

Éléments de correction :

- *préjugés* 13 : nom masculin. Mot dérivé de la base lexicale nominale « juge » ; y sont ajoutés le préfixe *pré-* (avant) et le suffixe adjectival *-é*.
Idée préconçue, jugement fondé avant toute expérience, sans vérification et qui échappe à toute démarche rationnelle.
- *infiniment* 23 : Mot dérivé de la base lexicale nominale « fin » ; y sont ajoutés le préfixe privatif *in-* et les suffixes *-i* (adjectif, part passé) puis *-ment*, qui produit l'adverbe.
Informe sur un action ou situation qui ne cesse pas, qui n'a pas de fin.
- *cristallisent* 39 : Mot dérivé de la base lexicale nominale « cristal » ; y est ajouté le « pré » le suffixe verbal *-iser* qui indique le procès de transformation.
Action de figer quelque chose, de le saisir dans un état stable après en avoir rassemblé les constituants essentiels.
- *nonsense* 45 : Mot emprunté à l'anglais ; mot composé de deux emprunts au français : adverbe « non » (privatif ici) et du nom « sens ».
Type de comique qui privilégie des propos ou situations absurdes, qui ne semblent revêtir aucune signification.
- *agonisante* 54 : Mot dérivé de la base lexicale nominale « agonie » (du grec *αγων* : le combat) ; y sont ajoutés le suffixe *-s(er)* verbal et le suffixe adjectival (participe présent) *-ante* qui correspond au procès, à l'action du verbe et l'actualise.

ÉTYMOLOGIE ET ÉVOLUTION.

De très nombreux mots sont issus d'une évolution. Leurs significations et leur prononciation se modifient donc au fil du temps et de l'usage. Leur prononciation est aussi relative à la localisation du locuteur, surtout avant la fin XIX^{ème} siècle.

Exemple d'évolution **sémantique** (de sens)
de l'étymologie jusqu'au français
contemporain

TRIPALIUM (latin vulgaire : *trois pieux*).

V^{ème} siècle avant J.C.

1. Instrument de torture qui servait à ferrer puis à écarteler.
2. Cela évoque donc la douleur physique.

TRAVAIL (ancien français)

IX^{ème} siècle → XIV^{ème} siècle

1. Effort, peine physique.
2. Douleur, souffrance physique ou psychologique.
3. Souci, inquiétude, tourment.
4. Travail, activité artisanale ou guerrière.

TRAVAIL (moyen français)

XV^{ème} siècle → XVII^{ème} siècle

1. Effort, peine physique.
2. Douleur, souffrance physique ou psychologique.
3. Souci, inquiétude, tourment.
4. Travail, activité artisanale ou guerrière.
5. Souffrance de la femme pendant l'accouchement.
6. Lieu sur lequel on travaille (atelier, établi, table)
7. Emploi, métier

TRAVAIL (français contemporain)

XVIII^{ème} siècle → XXI^{ème} siècle

Tous les sens existent encore, mais certains sont plus fréquemment utilisés :

1. Emploi, activité professionnelle salariée.
2. Activité intellectuelle ou physique d'entraînement ou de production.
3. Souci (familier) / verbe travailler : « *ça me travaille cette histoire.* »
4. Dans le domaine hospitalier : l'accouchement.

Exemple d'évolution **phonétique** (du son) de l'étymologie jusqu'au français contemporain.

DIURNUM (latin : *le jour*)

V^{ème} siècle avant J.C.

phonie → [diouR¹noum]

I^{er} siècle avant J.C. => [dyouRnou]

IV^{ème} siècle => [djiouRnou]

V^{ème} siècle => [djoRnou]

VII^{ème} siècle => [djoRn]

XII^{ème} siècle => [djouRn]

XIII^{ème} siècle => [jouR]

Depuis le XVIII^{ème} siècle => [jour]

1.[R] est un "r" roulé de type hispanique, apico-dental ; il est aujourd'hui dans le français urbain dorso-vélaire noté [r].